

La mobilisation des connaissances : 10 éléments fondamentaux

En 2009, le Réseau québécois en innovation sociale (RQIS)¹, dans le cadre d'un projet de recension des pratiques en mdc, a identifié dix éléments fondamentaux de la mdc. Quelques 11 ans plus tard, notre recherche a montré que ces dix éléments continuent d'être tout à fait d'actualité.

¹ Réseau Québécois en Innovation Sociale. (2009). *Faits saillants de la recension et de la formalisation de vos pratiques de mobilisation des connaissances*. <http://www.rqis.org/wp-content/uploads/2014/08/Faits-saillants-de-la-recension-et-de-la-formalisation-de-pratiques-de-mob-des-connaissances2.pdf>

→ **S'engager dans un processus de mdc, c'est accepter que / de...**

- 1 Le facteur humain est au cœur de la démarche.** La mdc implique qu'une grande confiance s'établisse entre les partenaires. Un capital de relation doit être présent et se développer.
- 2 Construire avec les différences.** Qu'elles soient culturelles ou qu'elles touchent la nature des savoirs, des méthodologies ou des expertises, il est crucial pour les partenaires de faire face aux défis qu'implique la collaboration avec des acteurs provenant d'univers différents.
- 3 Le processus doit répondre à un besoin identifié / validé par les co-constructeurs (preneurs).** Pour qu'un processus de mdc se conclut par une réelle appropriation par les partenaires, ceux-ci doivent participer pleinement à la définition des besoins de connaissances en tant que co-constructeurs.

4 La présence de personnes intermédiaires est essentielle.

Les personnes agissant comme intermédiaires représentent des acteurs clés au sein d'un processus de mdc réussi puisqu'elles possèdent une expérience et une compréhension approfondies des différents milieux impliqués. Il s'agit de personnes qui facilitent l'établissement de liens et qui comprennent les différents langages de toutes les parties prenantes.

5 L'informel est tout aussi important que le formel.

Un processus de mdc exige une grande ouverture à œuvrer dans un contexte informel, à travailler en partenariat selon un cadre flexible et à accorder une attention particulière aux règles non écrites qui s'élaborent au fur et à mesure de la démarche.

6 Travailler dans un climat d'instabilité.

L'instabilité peut surgir de multiples occasions lorsqu'un projet repose sur une pluralité de savoirs et qu'il est construit de façon itérative. Néanmoins, ce travail peut se faire dans un climat de plaisir où l'impression de générer l'intelligence collective est bien sentie par les partenaires. Se donner les outils nécessaires pour travailler dans ce contexte est une dimension importante du succès d'un processus de mdc.

7 Travailler dans un environnement caractérisé par la pluridisciplinarité et l'approche participative.

Les processus de mdc sont souvent plus riches lorsqu'ils sont portés par des équipes pluridisciplinaires et que tous participent aux différentes étapes du processus de recherche, dans le respect des habiletés et compétences de chacun des partenaires. Ainsi, la démarche permet aux acteurs de s'approprier et d'appliquer les connaissances mobilisées de façon plus approfondie et durable.

8 Faire les choses autrement, expérimenter, prendre des risques.

Les projets faisant appel à la mdc amènent souvent les partenaires sur des terrains inconnus qui forcent les acteurs à sortir de leur zone de confort.

9 Engager son organisation dans un processus complexe et exigeant.

La participation à un processus de mdc pousse fréquemment les organisations à dépasser leur mandat habituel tout en exigeant une participation active de la part de leur personnel – tant les gestionnaires que les intervenants. Pour faciliter le succès d'un processus, les organisations partenaires doivent faire preuve d'une certaine stabilité et posséder les ressources ainsi que

les infrastructures pour répondre à ses exigences et maintenir leur niveau d'engagement tout au long du projet.

10 Il s'agit d'un processus à long terme.

La pratique de la mdc est très exigeante sur le plan temporel en raison de la nature itérative des projets et parce que la création de liens prend parfois plus de temps que dans le cas d'une pratique de recherche plus conventionnelle.

Cette fiche est issue du document *Diagnostic de l'expertise québécoise dans le domaine de la mobilisation des connaissances* qui rend compte du chemin accompli en matière de mobilisation des connaissances (mdc) ou de recherche collaborative au cours de la période 2010-2020 au Québec et de tirer des enseignements de cette expérience unique de recherche afin d'en accroître la portée. Fruit d'un travail conjoint entre l'Université de l'Ontario français (UOF), l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Humanovis et TIESS (Territoires innovants en économie sociale et solidaire), il est financé par le Secrétariat du Québec aux relations canadiennes (SQRC).